

AGOR@LON 2016

Le séminaire Agor@Lon 2016 est officiel et se déroulera le mercredi 23 mars 2016 au Mercure de Paris Porte d'Orléans, même lieu que les années précédentes.

La première édition 2012 fut consacrée à la qualité d'un projet de GTB et à la bonne conception d'un cahier des charges ; en 2013, nous avons abordé l'évolution vers les « SmartX » et l'exploitation des bâtiments automatisés. Pour 2014 nous avons traité les normes et réglementations et la participation du réseau ouvert et interopérable LON® à leur mise en œuvre. 2015 fut l'année des retours d'expérience et des témoignages d'application dans le contexte de la rénovation des bâtiments existants.



EN 2016, l'association LONMARK® FRANCE abordera un sujet présent et futur :

« Bâtiments communicants et Cybersécurité ! Est-il possible de concilier l'inconciliable ? ».

La gestion technique de bâtiment (GTB) s'appuie nécessairement sur des réseaux de communication ouverts et interopérables, entre les équipements de différents domaines techniques.

Pour optimiser le fonctionnement et garantir un réel confort de utilisateurs, cette gestion technique est de plus en plus informatisée. Elle assure un contrôle – commande des installations de chauffage, ventilation, climatisation, éclairage, stores, accès, etc. le plus cohérent et optimum possible.

Toujours à l'intérieur de ce bâtiment, la GTB échange des informations avec le système informatique générale pour permettre une meilleure gestion des solutions énergétiques ou de maintenance, en intégrant des nouveaux outils adaptés à la mobilité des personnels (portables, tablettes, smartphones, etc.) et les nouveaux services demandés aux intervenants ou proposées aux usagers.

Mais voilà, **le développement des approches Smart X**, c'est à dire l'intégration du ou des bâtiments dans des démarches de quartiers, de communes, de territoires, ou plus encore, **impose que le ou les bâtiments communiquent vers l'extérieur et ceci grâce à des réseaux informatiques classiques.**

Dans ces conditions, les questions qui se posent sont simples :

- Quelles informations doivent être réellement envoyées à l'extérieur du bâtiment et pour quel emploi ? Sous quelle forme et avec quel support réaliser cette communication ?
- Avec une communication technique et informatique interne à mon bâtiment de plus en plus nécessaires, quels risques cela entraîne-t-il pour mon bâtiment en cas de cyberattaque ?

A quelles menaces doit-on faire face ? Quelles sont les précautions à prendre ?
Quelles sont les bonnes pratiques mettre en œuvre ?

Avec l'appui de l'Agence Nationale de Sécurité des Systèmes d'Information (ANSSI) et de nombreux experts ou témoins de ces sujets, l'association LONMARK® FRANCE vous propose de partager, d'échanger et de réfléchir sur ces questions et sur les solutions pouvant être envisagées pour éviter les pièges qui nous attendent tous.

Quelles données ont-elles vraiment besoin d'être mise à disposition pour tel ou tel bâtiment ?

Ces données existent elles sous la bonne forme ? Par quel équipement ou fonction de la GTB ces informations vont-elles être transférées à l'extérieur ?

Cette quantité d'information à transmettre n'affecte-t-elle pas, en retour, la communication interne du bâtiment ou la performance du système GTB ?

Il est possible que les données sortantes ne soient pas disponibles en l'état et qu'il soit nécessaire de les créer pour les communiquer.

Comment LON® peut faciliter la mise en place d'un bâtiment communicant ?

Voici, parmi tant d'autres, quelques pistes de réflexion que nous tenterons d'aborder dans le prochain Agor@Lon 2016.

Mais attention, un bâtiment communicant vers l'extérieur n'est-il pas un bâtiment qui se met en danger ?

Certains ne manqueront pas de dire que la création d'un moyen de communication ouvert vers l'extérieur est aussi un moyen d'intrusion vers l'intérieur du bâtiment et de son système GTB.

Le secteur professionnel sera de plus en plus confronté à des risques de cyberattaque sous de multiples formes.

Mais l'ouverture des réseaux, le développement annoncé ou souhaité des objets connectés et de l'Internet des objets, la mise en œuvre ou en projet de démarches SMARTX, l'utilisation de plus en plus grande d'appareils basés sur la mobilité des utilisateurs, tous ces facteurs supposent une attention particulière et demandent la mise en place de méthodes et de moyens pour assurer la sécurité des systèmes numériques installés.

Combien de bâtiments ont envisagé sérieusement cet aspect de leur informatisation et combien d'installations ont intégré une approche de cyber-sécurité de leurs réseaux qu'ils soient regroupés sur un seul support ou séparés en 2 réseaux différenciés ?

D'ailleurs, voilà une bonne question : faut-il conserver 2 réseaux séparés et distincts – le réseau technique et le réseau informatique – ou est-il intéressant de regrouper ces deux communications sur un seul support qui sera impérativement le réseau informatique ? Le réseau LON® et tous les réseaux dédiés aux bâtiments proposent-ils des solutions en terme de sécurité ?

Autre sujet inévitable : Quel est le coût induit par les mesures de cybersécurité sur un projet, comment sont-elles répercutées, comment calcule-t-on leur amortissement sachant qu'elles ne rapportent rien directement mais surtout évitent le coût induit par la perturbation des installations techniques ou de confort des usagers ?



Dans la réalisation d'un projet, comment ces mesures de cybersécurité peuvent-elles être mentionnées dans les cahiers des charges ? Ne mettent-elles pas en évidence l'impérieuse obligation d'un lot GTB et sécurité transversal et commun à tous les autres lots ? Avec quelles conséquences ?



Quelles sont les principales menaces aujourd'hui : déstabilisation des entreprises, espionnage, sabotage, cybercriminalité (racket, pillage...) et demain cyber-terrorisme...

Les gestionnaires immobiliers, les promoteurs, les investisseurs, les installateurs techniques pensent peut-être que nos bâtiments et en particulier les immeubles de bureaux ne sont pas une cible prioritaire par rapport à ces risques.

Pourquoi pas, mais le délai entre le « non risque » et la « première tour de bureaux cyber-attaquée » se raccourcit irrémédiablement.

L'actualité récente nous a montré bien tristement que les dangers les plus improbables se présentent toujours et que l'absence de préparation se paye très cher.

Qui sera le premier touché ... car il y a toujours un premier !

Doit-on continuer comme aujourd'hui et se satisfaire du souhait que cela arrivera aux autres plutôt qu'à soi ?

« Mieux vaut prévenir que guérir » dit l'adage populaire. Mais en immobilier, il semble que l'on se dirige vers une réalité bien différente et les premiers concernés risquent de devoir appliquer des « remèdes de cheval » pour compenser leur faiblesse.

Aujourd'hui, il devient impératif de se poser cette question : « un bâtiment qui se doit d'être communicant est-il cybersécurisable ? » ou en d'autres termes « pour faire une bonne cybersécurité, faut-il rendre un bâtiment non communicant ? ».



Quelles conséquences sur les démarches de gestion énergétique tant demandées actuellement ? Quel sens donner aux procédures de SmartCity et de SmartGrid ? etc.

En abordant la dualité des 2 sujets « Bâtiments communicants et Cybersécurité » dans notre prochain Agor@Lon 2016, l'association LONMARK® FRANCE essaiera d'apporter des avis, des arguments, des perspectives à tous les acteurs de la chaîne immobilière pour leur permettre de mieux répondre aux défis qu'ils rencontreront demain mais

aussi concevoir et construire les solutions adaptées aux besoins et évolutions à venir.

Notez et réservez cette date dans vos agendas : mercredi 23 mars 2016

Agor@Lon 2016 ! J'y viendrai !